

1944: Retour de flamme

Environ au milieu de 1942 on put parler d'un véritable revirement dans la 2^e Guerre mondiale. Après une série de victoires des fusiliers marins américains dans la Mer de Corail et à Midway, les Anglais, commandés par le maréchal Montgomery, remportèrent la brillante victoire d'El Alamein sur l'Afrikakorps placée sous les ordres du maréchal Rommel. Dès ce moment, il était évident que les Puissances de l'Axe ne pourraient plus l'emporter en Afrique du Nord. Dans l'interval, le 2 février 1943, sur le front russe méridional, devant Stalingrad, l'armée rouge infligea une sévère défaite à la puissance allemande. Sur mer, la menace des sous-marins allemands devenait moins pressante, grâce à l'intervention du radar et à la navigation en convois. Depuis la fin de 1942 jusqu'à la capitulation de l'Allemagne, une formidable offensive aérienne alliée se déploya. Jour et nuit des bombes tombaient sur toutes les villes allemandes et sur les campagnes, dans le but de préparer les débarquements des forces alliées et de saper le moral du peuple allemand. Les premiers débarquements eurent lieu en Afrique du Nord (Algérie et Maroc), alors que le 10 juillet 1943 les Alliés, commandés par le général Eisenhower, prenaient pied en Sicile près de Syracuse, ce, qui amena la chute de Mussolini. Le premier régime totalitaire était abattu. Le 9 septembre, un nouveau débarquement à Salerne près de Naples, conduisit à l'occupation de Rome, le 4 juin 1944, après une résistance acharnée des troupes allemandes au Mont-Cassin. Désormais l'Allemagne restait seule en lice. Au moyen de deux ports préfabriqués eut enfin lieu, le 6 juin 1944, au D-day, le débarquement tant atten-



prise de Berlin
par les Russes

du, face au Mur Atlantique, à Arromanches (Normandie). Après de furieux combats commença la libération de la France et de la Belgique. Le 4 août, Paris fut libéré, pendant que les troupes de "La France Libre" du général de Lattre de Tassigny prenaient pied en Provence et remontaient le Rhône. Bruxelles fut libérée le 3 et Anvers le 4 septembre. Anvers était tombée quasi indemne entre les mains des Alliés et devint leur principal port de ravitaillement en Europe Occidentale. Les Allemands avaient mis tous leurs espoirs sur l'arme secrète V avec laquelle ils bombardèrent, à partir du mois de juin, Londres d'abord et Anvers ensuite.

Entretiens, l'armée rouge occupait les principales villes des Balkans. A la Noël elle atteignit la Vistule. Encouragés par ce fait, les Polonais, espérant une aide prompte des Russes, dé-

clenchèrent l'insurrection dans Varsovie. Pendant de longs jours 40.000 Polonais y menèrent une résistance acharnée sans aide extérieure. Les Polonais furent écrasés à Varsovie par la supériorité allemande.

Pour défendre la Ruhr, les Allemands résistèrent sur le Bas-Rhin (Arnhem) et dans l'Eifel. Partant de là, les armées du maréchal von Rundstedt lancèrent la fameuse offensive Manteuffel en Alsace, au Luxembourg et en Belgique dans l'espoir de réoccuper Anvers. Mais, après la bataille de Bastogne, où le général américain Mac Auliffe se couvrit de gloire, le général Patton réussit, en décembre 1944 à arrêter les blindés allemands à Celles, près de Dinant. Ce ne fut toutefois qu'en mars 1945 que les Américains purent franchir le Rhin à Remagen sur un vieux pont de chemin de fer, qui n'avait pas sauté. En même temps, les parachutistes anglais avaient atteint la rive droite, encerclant ainsi les principales fabriques d'armes de la Ruhr. Alors les Alliés opérèrent leur jonction suivant un plan élaboré à Yalta par Stalin et Roosevelt. Ils se rencontrèrent à Torgau, sur l'Elbe, pendant que Berlin était pris par les Russes à la fin de 1945. Avec la mort tragique d'Hitler, disparaissait le deuxième régime totalitaire. Peu de temps après le successeur d'Hitler, l'amiral Doenitz

Aux environs de 1942, la fortune de la guerre abandonna l'Allemagne. Elle était déjà battue en Afrique du Nord et en Italie, lorsqu'en juin 1944 les Alliés débarquèrent en Normandie et entamèrent leur marche victorieuse vers l'est. Dès 1943, les Russes avaient repoussé les armées allemandes. Après la mort d'Hitler, en mai 1945, l'Allemagne dut capituler. Peu après l'Amérique remporta la victoire sur le Japon.

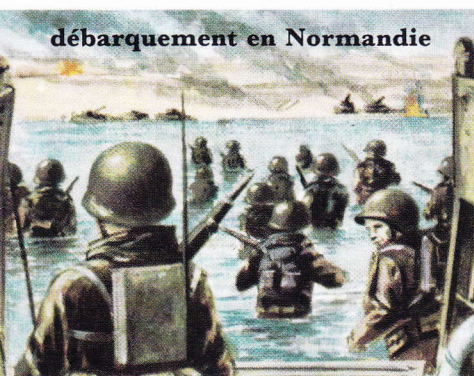
donna au maréchal Keitel, au général Jodle et à l'amiral Friedeburg, l'ordre de présenter, le 8 mai à Reims, au général Eisenhower, la capitulation sans conditions de l'Allemagne: on avait enfin atteint le V-day. L'Allemagne et l'Autriche, Berlin et Vienne furent divisées en quatre secteurs d'occupation.

Si la guerre était ainsi terminée en Europe, on se battait toujours en Extrême-Orient où les Américains surtout se montraient actifs. Dès le début du conflit, Roosevelt avait convenu avec Churchill et Stalin qu'il fallait vaincre d'abord les Allemands pour engager en-

suite toutes les troupes contre le Japon. C'est ainsi que le théâtre d'opération européen avait, dans la conduite de la guerre, bénéficié de la priorité tant pour les effectifs que pour le matériel. Après le désastre de Pearl-Harbour, les Américains étaient seuls pour mener la guerre du Pacifique. Ils construisirent simultanément une flotte redoutable et une force aérienne puissante afin de pouvoir passer à l'attaque avec les troupes de débarquement. Quelques assauts furent livrés en 1942, sur une des îles Salomon, à Guadalcanal. Ce fut le début d'une pénible conquête, île après île, de l'Océan Pacifique. A mesure que la flotte américaine et l'aviation augmentaient leurs effectifs, les succès dans la lutte contre les Japonais se multipliaient. Ceux-ci s'étaient établis

dans d'innombrables îles: Tarawa, Eniwetok, Saipan, Tinian et Guam. La résistance japonaise fut acharnée au point que le terrain dût parfois être conquis mètre par mètre. Les Chinois, commandés par Tchang Kaï-Chek opéraient contre les voies de communications des Japonais. Les Américains intervenaient en fournissant du matériel de guerre, des avions ainsi que des experts. En 1944, les assauts décisifs des Américains dans l'Océan Pacifique purent commencer. A Mac Arthur, qui avait dû céder en 1942, revint l'honneur de reconquérir les Philippines. Cela constituait une perte énorme pour les Japonais. Enfin les bombes atomiques sur Hiroshima et sur Nagasaki finirent par contraindre le Japon à la capitulation.

débarquement en Normandie



défaite de Stalingrad



libération de Paris



partisans en Yougoslavie



- territoires libérés
- pays alliés non occupés
- pays neutres
- pris à la Finlande
- pris à l'Italie